

Chloé Breault a trouvé sa voie... et sa voix

Deux semaines après son triomphe au Gala de la chanson de Caraquet, Chloé Breault avoue avoir encore du mal à réaliser ce qui s'y est produit. Trop occupée à «redescendre sur terre» en raison notamment de son emploi d'été au bureau d'information touristique de Bertrand, son patelin natal, ainsi que par la planification de son déménagement au Québec, où elle entamera des études en musique, excuse-t-elle. Elle est donc restée assise confortablement sur son nuage.



Martin Roy
martin.roy@acadienouvelle.com

La soirée du 1er août restera à jamais gravée dans la mémoire de Chloé Breault. Ce soir-là, un public fébrile attendait impatiemment de découvrir les nouveaux talents que le Gala de la chanson lui donnait à découvrir. Au début de la première moitié du spectacle, la concurrente dans les catégories Interprète et Auteur-compositeur - concours de la chanson primée s'est avancée doucement, à la fois confiante et timide, sans se faire d'attentes pour la suite des choses.

«Le calibre était fort au Gala de la



Chloé Breault a triomphé sur la scène du Gala de la chanson de Caraquet le 1er août en remportant cinq prix. - Photo: Yvon Cormier

chanson cette année. Tous les participants ont apporté leur touche unique et le talent de chacun se valait autant que celui des autres», résume-t-elle ainsi son état d'esprit au moment où elle est entrée en scène.

La jeune femme âgée de 18 ans est toutefois tombée des nues lorsque, à cinq reprises, son nom a été prononcé pour qu'elle s'avance de nouveau sur scène afin de venir réclamer les prix qu'elle venait de rafler. Et pas n'importe lesquels: ceux de l'Interprétation - pour lequel les finalistes toutes catégories confondues étaient admissibles -, du Coup de cœur Petite-Vallée, du Coup de cœur du Festival international de la chanson de Granby, du prix de la Chanson primée, ainsi que de la Bourse Artisti. À l'heure actuelle, elle sait déjà que le Festival en chanson de Petite-Vallée, en Gaspésie, et celui de Granby sont dans les cartons au cours de la prochaine année.

Mais ce que Chloé Breault dit surtout retenir de son glorieux passage au Gala de la chanson, c'est avant tout les

apprentissages qu'elle y a faits, en plus de ses rencontres marquantes avec les autres finalistes.

«J'ai tellement appris avec le Gala! La formation que nous avons reçue était très solide et ça m'a beaucoup aidée sur plusieurs plans. Nous avons également tissé des liens très serrés entre les finalistes. Je suis sûre que, prix ou pas de prix, tous mes amis iront très loin», soutient-elle, citant particulièrement son collègue Joey Robin Haché, lauréat dans la catégorie Auteur-compositeur-interprète, elle dit s'être découvert de belles affinités.

«Il est bourré de talent! J'aime beaucoup son style et je suis convaincue que nous allons nous recroiser très bientôt sur scène ou ailleurs», souligne Chloé Breault.

Le soir du Gala, nous avons évoqué sa sensibilité et sa grande capacité d'introspection ainsi qu'un brin de timidité lorsqu'elle a interprété ses deux pièces, *Bonnie and Clyde* des Hay Babies et *Les aurores* de Mara Tremblay. Exit la timidité au cours de l'entrevue. La jeune

femme se montre affable, souriante, énergique. Lorsque nous lui faisons remarquer gentiment cette dichotomie, Chloé Breault s'éclate de rire. Elle reconnaît qu'elle a encore quelques croûtes à manger avant d'être parfaitement à l'aise sur scène. Mais elle sait dorénavant que c'est tout ce qu'elle veut faire de sa vie.

«Je me suis inscrite en musique au cégep de Drummondville au Québec. Je vais commencer mes cours dans les prochains jours. C'est clair que j'ai la piqure pour la musique! C'est pour ça que depuis quelques mois, je m'inscris dans des concours - avant le Gala, elle avait remporté les honneurs à Accros de la chanson -, justement pour apprendre et me développer sur scène. Je me cherche encore un peu sur le plan musical. Mais je suis certaine que je vais y trouver ma niche bientôt», exprime-t-elle avec un large sourire.

Et dire que le beau talent de Chloé Breault a bien passé proche de ne jamais voir le jour! Il y a quatre ans, la musique ne lui disait carrément rien. C'est sa mère qui, après quelques protestations de sa progéniture, l'a poussée à aller suivre des cours de guitare avec Isabelle Thériault et son école alors dénommée L'Espace TourneSol.

«Finalement, j'ai aimé ça. Isabelle est tellement gentille et près de ses élèves. Elle m'a véritablement transmis sa passion», appuie la jeune chanteuse avec conviction.

L'année suivante, lorsque l'école est devenue l'Académie Isabelle-Thériault, Chloé Breault s'est mise au chant, encore malgré elle.

«Pour demeurer élèves à l'Académie, nous étions obligés de chanter. Isabelle voyait beaucoup de potentiel dans ma voix. Elle m'a donc encouragée à rester. C'est là que j'ai commencé à chanter», précise-t-elle, ajoutant qu'après coup, ces exhortations de sa mère et d'Isabelle Thériault se sont avérées les meilleures clés pour trouver sa voie - et sa voix, il va sans dire.